

«L'utilisateur moyen n'est pas préparé au changement que représente le BBC»

Lors des 2^e assises de l'habitat de Leroy Merlin consacrées aux "Imprévisibles habitants : adaptations, résistances, paradoxes", une étude sociologique menée sur trois bâtiments BBC a été présentée.



Qui est à l'origine du lancement de cette étude ?



Gaëtan

Brisepierre: Impliqué depuis ma thèse sur les questions d'économies d'énergie dans l'habitat existant, je souhaitais travailler sur la construction neuve. Ma

rencontre avec Thierry Roche, architecte pionnier des questions d'environnement, dans le cadre du réseau de correspondants Leroy Merlin Source*, a été le déclencheur. En effet, il a participé à la construction de plusieurs bâtiments BBC bien avant l'arrivée de la RT 2012 et, suite à des campagnes de mesures réalisées sur ces édifices quelques temps après leurs livraisons, il s'est rendu compte qu'il y avait des surconsommations. Il voulait éclaircir ces questions et Leroy Merlin nous a soutenu financièrement ainsi que l'Ademe. En effet, le sujet de l'appropriation des bâtiments BBC est loin de concerner uniquement les bâtiments de Thierry Roche mais tous les bâtiments neufs construits aujourd'hui. Les résultats de cette étude, qui est en

cours de parution, seront diffusés le plus largement possible.

Comment s'est passée l'étude ?

G. B.: Trois sites ont été choisis : un logement collectif (Zac de Bonne à Grenoble), des maisons de ville (Les Hauts de Feuilly à Saint-Priest) et un bâtiment tertiaire (la Cité de l'environnement à Saint-Priest). J'ai réalisé des enquêtes de terrain en 2012 pendant trois à cinq jours sur chaque site pour rencontrer les habitants mais aussi les professionnels et les concepteurs. Il ne s'agit pas d'une étude sur la perception des consommateurs vis-à-vis du BBC mais d'une recherche pour déterminer comment les projets des concepteurs sont mis à l'épreuve des usages réels.

Quels sont les principaux constats ?

G. B.: Il y a beaucoup de choses à dire. Premier constat, les habitants des bâtiments basse consommation ne sont pas toujours préparés ni même avertis qu'ils vont vivre dans un BBC et que cela implique des exigences particulières dans l'usage quotidien. Au-delà des militants, l'utilisateur moyen n'est pas préparé au changement que cela



peut représenter. Le second constat est partagé par les trois bâtiments pourtant de nature différente : il y a des problèmes de confort d'hiver pour une partie des habitants. Il s'agit ici de la question de l'adaptation des comportements car pour atteindre un niveau de confort acceptable dans un bâtiment basse consommation, il faut s'y prendre de façon différente par rapport à un bâtiment ancien, c'est un changement de logique. Au lieu d'augmenter la température, on passe à une logique

PERFORMANCE ENERGETIQUE ET ISO 50 001

Avec le lancement de la norme ISO 50001 au niveau international, les entreprises et les collectivités disposent d'un outil normatif pour élaborer le Système de management de l'énergie (SMÉ).

Pour autant, une démarche de SMÉ peut être lancée sans être obligé de se conformer à l'ISO 50001.

LATEE et l'AFNOR organisent plusieurs réunions d'information pour expliquer le fondement d'un SMÉ (définition d'une politique, nomination d'un responsable, réalisation d'un audit, etc.) et la façon dont la norme est construite. Systèmes incitatifs (CEE) et exemples concrets sont également présentés.

Prochaines dates à noter sur votre agenda :

Le Creusot, 29 mai 2013

Strasbourg, 30 mai 2013

Caen, 27 juin 2013

Plus d'infos et plus de dates sur www.atee.fr

préventive : se couvrir le soir, ne pas aérer par les fenêtres en hiver pour éviter les pertes de chaleur car le système de chauffage n'est pas assez puissant pour réagir à la demande. Le réglage de la température de confort est un autre élément qui ne concerne que les bâtiments alimentés en chauffage collectif. Souvent, dans le BBC, les concepteurs cherchant à réaliser des bâtiments exemplaires ont préconisé un réglage à un niveau réglementaire (19°C). La moitié des occupants interrogés n'avait pas froid et était satisfaite mais comme l'inconfort d'une partie des habitants persistait au bout de deux ans, la décision a été prise d'augmenter la température de consigne à 20 °C voire 21°C dans les deux bâtiments en chauffage collectif de notre enquête. Il faut dire que les personnes en situation d'inconfort utilisaient des chauffages électriques pour satisfaire leurs besoins, ce qui était contre-productif.

Qu'en est-il du confort d'été ?

G. B. : Le confort d'été est très bon alors même qu'aucun des bâtiments n'est

équipé de climatisation. Ce résultat passe par des gestes qui commencent à être bien connus (fermer les volets en journée, bien aérer la nuit, etc.). Par contre, si les gens installent une piscine comme ça a été le cas pour une partie des maisons des Hauts de Feuilley, alors ça annule en partie les gains en termes d'économies d'énergie liées à la conception de la maison. C'est d'ailleurs un autre constat que nous pouvons faire suite à cette étude, les pratiques des habitants peuvent être en complète contradiction avec l'orientation basse consommation du bâtiment. Comme les consommations thermiques sont maîtrisées, les usages spécifiques de l'électricité prennent une place plus importante.

Quels sont les enseignements à tirer de votre étude ?

G. B. : Quand un bâtiment consomme plus que prévu, les habitants sont tout de suite montrés du doigt. Il faut sortir de cette idée, un bâtiment BBC est un ensemble d'acteurs professionnels, de consommateurs, de gestionnaires

et d'exploitants. Le problème c'est que personne n'est payé pour assurer la performance *in vivo* du bâtiment, c'est-à-dire en situation réelle. Pour y parvenir, l'action pourrait prendre quatre voies complémentaires : assurer un accompagnement plus poussé qui ne s'arrête pas le jour de la livraison, impliquer les habitants à travers une cogestion des bâtiments (par exemple, la gestion de la température de consigne), mettre en place une maintenance participative car certains éléments, comme les filtres de VMC, sont à l'intérieur des logements et les exploitants ne s'en occupent pas, instaurer systématiquement un suivi des consommations restitué aux habitants. Il faut aider sur le long terme les habitants à s'adapter au bâtiment BBC et à ses implications. ●

Propos recueillis par Christelle Deschaseaux

* Entité créée par Leroy Merlin en 2005 qui réunit des chercheurs, des enseignants et des professionnels acceptant de partager leurs savoirs et connaissances avec les collaborateurs de l'entreprise de bricolage.